



DÉCLARATIONS DES ANCIENS LAURÉATS

«En tant qu'organisation, nous sommes extrêmement fiers d'avoir obtenu le prix Ramsar pour la conservation des zones humides dans la catégorie Éducation. Nous continuons de beaucoup travailler dans le domaine de l'éducation... et de l'information et de promouvoir les idéaux de Ramsar à travers nos travaux... Le prix Ramsar nous aide à établir notre crédibilité auprès de nos partenaires...»

Katie Beilfuss, The Wisconsin Wetlands Association, Lauréate du prix 2012

«À titre personnel, recevoir ce prix d'une communauté de personnes (la «famille Ramsar») si proche de mon cœur, a été très important... Je suis sûr que dans mes travaux auprès d'autres conventions, organismes des Nations Unies, instituts de recherche, agences gouvernementales et ONG, ce prix a aidé à souligner l'importance fondamentale de la conservation des zones humides pour la planification d'avenirs écologiquement durables en général.»

Dave Pritchard, Lauréat du prix 2008

«Obtenir ce prix a eu un impact énorme sur notre réputation en tant que leader de l'éducation, dans le domaine des zones humides, dans notre région. Cette reconnaissance nous a permis de jouer un rôle plus important... dans la région où nous travaillons. Mais cela a également établi notre réputation au niveau de l'État et au niveau national...»

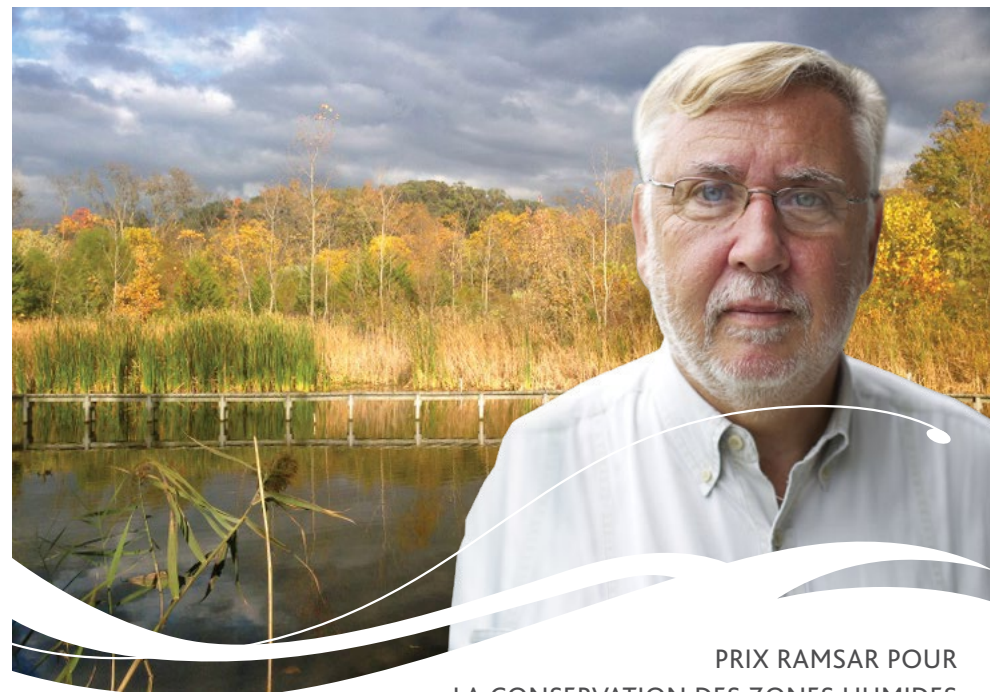
Tara Ure, Hunter Wetlands Centre, 2005

«Partager ce prix avec tous les anciens lauréats- des experts des zones humides que je connaissais et respectais... a été extrêmement gratifiant; il m'a encouragé à poursuivre mes travaux et a renforcé ma détermination à tout mettre en œuvre pour faire honneur à ce prix.

En 2002, la Convention a abordé pour la première fois la question des changements climatiques et des zones humides - J'ai senti... que cette cause était très solide ... le dialogue continuait... et finalement donnait toutes les raisons de traiter les services écosystémiques dans le cadre de l'utilisation rationnelle.»

Max Finlayson, Lauréat du prix 2002

PROFESSEUR WILLIAM MITSCH



PRIX RAMSAR POUR
LA CONSERVATION DES ZONES HUMIDES
PRIX DU MÉRITE

Directeur, Everglades Wetland Research Park / États-Unis

Le professeur Mitsch est honoré pour ses nombreuses réalisations, y compris en tant que coauteur d'un ouvrage innovant sur les zones humides décrit comme la «bible des zones humides» et le «meilleur texte et ouvrage de référence sur l'écologie des zones humides».

Depuis sa première édition, en 1986, cet ouvrage définit le domaine de la science des zones humides.

William Mitsch a conçu, construit et géré, de 1992 à 2012, un des laboratoires de recherche sur les zones humides riveraines les plus productifs du monde, Olentangy River Wetland Research Park. En 2008, cette zone humide de 20 hectares est devenue le 24^e Site Ramsar des États-Unis. Son succès s'est traduit par une augmentation de 50% des Sites Ramsar depuis lors et a servi de modèle pour les parcs de recherche sur les zones humides du monde entier.

En 2012, il s'est vu attribuer une chaire professorale avec le titre de professeur éminent de l'Université Florida Gulf Coast et le poste de directeur du Everglades Wetland Research Park, en Floride. Le laboratoire a déjà établi sa réputation comme destination majeure pour des scientifiques spécialistes des zones humides du monde entier, un lieu où l'on peut faire de la recherche sur la restauration de grands écosystèmes comme les Everglades de Floride.

Le professeur Mitsch a joué un rôle capital en organisant deux réunions internationales importantes relatives aux zones humides (la Conférence INTECOL sur les zones humides 1992, et l'ÉcoSommit 2012, qu'il a présidés).

Professeur charismatique pour tous ceux qui travaillent sous sa direction, William Mitsch est Président du Comité Ramsar pour les États-Unis d'Amérique.

Nous sommes heureux de conférer le prix du Mérite au professeur Mitsch, pour ses travaux qui ont ouvert bien des voies dans le domaine des zones humides et de l'éducation à l'importance des zones humides.

www.fgcu.edu/swamp

PROFESSEUR GEA JAE JOO



PRIX RAMSAR POUR
LA CONSERVATION DES ZONES HUMIDES
PRIX DU MÉRITE

Université nationale de Pusan / République de Corée

Le professeur Gea Jae Joo travaille pour la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides depuis plus de 25 ans, à différents titres.

Enseignant à l'université nationale de Pusan depuis 1993, il s'est toujours efforcé d'encourager l'éducation des individus et des groupes concernant les zones humides, leur conservation et leurs valeurs culturelles. Il est l'auteur de plus de 100 articles, chapitres d'ouvrages et ouvrages sur les zones humides. Il est l'un des fondateurs et organisateurs des événements «Kodomo» pour les zones humides entre la Corée, la Chine et le Japon (des échanges et autres activités pour les enfants, axés sur les zones humides et les Sites Ramsar).

Le professeur Gea Jae Joo a été représentant et conseiller principal du Gouvernement de la République de Corée sur les questions relatives aux Sites Ramsar et à la Convention de Ramsar. Il a joué un rôle primordial dans le choix de Changwon comme lieu d'organisation de la COP10 de Ramsar et a été l'un des rédacteurs de la Déclaration de Changwon ainsi que de résolutions sur les rizières et l'interaction agriculture-zones humides.

Gea Jae Joo a présidé à la large diffusion d'informations sur les zones humides et la culture et a, en particulier, participé à la mise en place de trois centres d'éducation aux zones humides en Corée ainsi qu'à la création du Centre culturel Ramsar à Junam et du Centre régional Ramsar pour l'Asie du Centre-Est, dont il est le directeur honoraire.

Nous sommes heureux d'attribuer le prix du Mérite au professeur Gea Jae Joo pour son soutien aux principes fondamentaux de Ramsar et son rôle de champion de l'importance de la culture dans les zones humides.

www.pusan.ac.kr

TOUR DU VALAT



PRIX RAMSAR POUR
LA CONSERVATION DES ZONES HUMIDES
PRIX DU MÉRITE

Directeur, Jean Jalbert / France

La Convention de Ramsar est en partie redevable de son existence à la Tour du Valat, centre de recherche créé en 1954 par le philanthrope et visionnaire, Luc Hoffmann.

Aujourd'hui, la mission de la Tour du Valat n'a pas changé: faire cesser et inverser la perte et la dégradation des zones humides méditerranéennes et de leurs ressources naturelles et promouvoir leur utilisation rationnelle. M. Hoffmann, conscient de l'importance des travaux de l'équipe, a jugé nécessaire de promouvoir son travail auprès d'autres défenseurs des zones humides, chercheurs et scientifiques pour partager les connaissances et normaliser, en quelque sorte, les méthodes et pratiques pour aboutir aux meilleures pratiques. En 1971 est née la Convention de Ramsar.

Le centre de recherche de la Tour du Valat continue de mettre au point des programmes de recherche et de gestion intégrés qui encouragent l'échange entre les scientifiques et les usagers des zones humides. Une de ses réalisations historiques les plus spectaculaires est le rétablissement des flamants roses en Camargue, une population qui continue, aujourd'hui, de prospérer. Une grande partie du domaine de la Tour du Valat, située dans le Site Ramsar de la Camargue, est classée Réserve naturelle régionale.

La bibliothèque de la Tour du Valat est un centre de documentation unique dans la région méditerranéenne, spécialisé en écologie des zones humides, qui accueille de nombreux scientifiques, étudiants et enseignants. C'est l'une des institutions ayant participé à la création de l'Initiative MedWet en 1991 et elle contribue à la mise en œuvre des principes de Ramsar dans tout le bassin méditerranéen.

Nous sommes heureux de reconnaître les réalisations de ce centre mondialement important au nom de tous ceux qui participent à la conservation et à la gestion des zones humides.

www.tourduvalat.org



PRIX RAMSAR POUR LA CONSERVATION DES ZONES HUMIDES 2015





INTRODUCTION

Les prix Ramsar pour la conservation des zones humides seront décernés le 3 juin 2015 à Punta del Este, Uruguay, à l'occasion de la 12^e Session de la Conférence des Parties contractantes à la Convention de Ramsar sur les zones humides (COP12).

Cette année, les prix sont attribués dans trois catégories: Utilisation rationnelle des zones humides, Innovation et Jeunes champions des zones humides. Le jury a également conféré le prix du Mérite qui récompense l'œuvre exceptionnelle de particuliers ou d'organisations de la communauté des zones humides.

Les prix Ramsar pour la conservation des zones humides ont été attribués à toutes les sessions de la Conférence des Parties depuis 1999. Ils reconnaissent et honorent les contributions de particuliers, d'organisations et de gouvernements du monde entier pour les efforts qu'ils déploient en faveur de la conservation et de l'utilisation rationnelle des zones humides.

Les trois lauréats des prix Ramsar 2015 recevront le prix spécial Evian, une somme de 10 000 USD généreusement offerte par le Groupe Danone, dans le cadre de l'appui du Fonds Danone-Evian pour l'eau à la Convention de Ramsar. Ils recevront aussi une superbe photographie signée Charlie Waite, un photographe paysager de renom international. Les lauréats du prix du Mérite recevront un tirage limité d'une œuvre de l'artiste Jeremy Houghton. La Convention de Ramsar est heureuse de collaborer avec ces deux célèbres artistes.

Le Fonds Danone-Evian pour l'eau est un partenariat entre la Convention de Ramsar et le Groupe Danone qui apporte un soutien vital à la Convention en l'aidant à agir pour l'utilisation rationnelle et l'avenir de nos zones humides.



AVEC NOS REMERCIEMENTS PARTICULIERS A:
Danone et le fonds Danone Livelihoods / Evian /
Charlie Waite / Jeremy Houghton

GISELLE HAZZAN



PRIX RAMSAR POUR
LA CONSERVATION DES ZONES HUMIDES
UTILISATION RATIONNELLE

Administratrice, Réserve naturelle Ein Afek / Israël

Giselle Hazzan est honorée par Ramsar pour sa contribution majeure et son approche audacieuse de la restauration, la conservation et la gestion d'une zone humide vitale dans un environnement aride.

Mme Hazzan a démontré l'importance des zones humides non seulement pour les communautés locales mais aussi aux niveaux national et international. Appliquant les principes de Ramsar, elle a prouvé que l'on peut remédier aux dommages causés à une zone humide qui n'a pas été correctement gérée.

La Réserve naturelle Ein Afek (RNEA) est le dernier vestige des zones humides de la vallée d'Acre qui ont été drainées dans les années 1920. Le pompage dans l'aquifère a commencé en 1960 pour l'adduction d'eau potable et l'agriculture, entraînant un assèchement grave de la RNEA. En 2002, Giselle Hazzan a été nommée Administratrice de la RNEA, première femme arabe à gérer une réserve naturelle en Israël. Elle a entièrement remodelé la gestion de l'eau de la RNEA, par des actions à différents niveaux, avec la participation des acteurs locaux - de la mise en place de déversoirs à la promotion d'une nouvelle législation nationale. En abandonnant les mesures de gestion d'urgence, appliquées au coup par coup, pour mettre en place des projets soigneusement planifiés et à long terme, Mme Hazzan a sauvé l'écosystème de la RNEA et rendu à cette zone humide son rôle de ressource vitale. La Réserve naturelle Ein Afek est aujourd'hui importante non seulement pour la conservation de la nature mais aussi pour l'écotourisme, l'éducation aux zones humides et la recherche écologique.

Nous sommes heureux de décerner à Mme Hazzan le prix Ramsar pour la conservation des zones humides pour ses efforts infatigables visant à donner vie aux principes de l'«utilisation rationnelle».

www.parks.org.il

Océanium



PRIX RAMSAR POUR
LA CONSERVATION DES ZONES HUMIDES
INNOVATION

Directeur, Jean-Christophe Henry / Sénégal

En 2006, grâce à un partenariat avec le Fonds Livelihoods de Danone, le projet conçu par Océanium en vue de restaurer une forêt de mangroves extrêmement dégradée a vu le jour, avec le lancement de la tâche immense de reboisement des mangroves le long de la côte ouest du Sénégal.

Le Fonds Livelihoods est une initiative du secteur privé soutenant des projets par des apports techniques et des fonds. Avec le réchauffement du climat et l'élévation du niveau de la mer, l'initiative d'Océanium est un projet crucial qui soutient l'amélioration des moyens d'existence et démontre la nécessité de collaborer avec la nature pour garantir que l'environnement et les populations dépendant des zones humides continuent à prospérer.

Les mangroves, qui étaient autrefois abondantes sur la côte ouest du Sénégal, ont peu à peu disparu par suite d'une intervention humaine, de l'élévation du niveau de la mer et de la sécheresse. La population locale a vu son revenu et ses sources alimentaires disparaître à mesure que s'appauvriissait l'aquaculture de crevettes et l'ostréiculture qui prospéraient autrefois dans les mangroves, et qu'avec l'infiltration d'eau salée dans les terres, les rizières cessaient de produire.

Jean-Christophe Henry, Directeur d'Océanium, et son équipe ont alors entrepris d'éduquer les communautés locales. Avec la coopération de celles-ci, Océanium conduit de vastes campagnes de reboisement. À ce jour, plus de 150 millions de palétuviers ont été plantés dans près de 500 villages du delta du Siné Saloum et en Casamance. Il s'agit du plus vaste exemple de reboisement de mangroves au monde (au total, près de 12 000 hectares de mangroves).

Nous sommes heureux de reconnaître l'innovation et les nombreuses autres réalisations d'Océanium en décernant à cette organisation le prix Ramsar pour la conservation des zones humides, mention Innovation.

www.oceaniumdakar.org

FUNDACIÓN HUMEDALES BOGOTÁ



PRIX RAMSAR POUR
LA CONSERVATION DES ZONES HUMIDES
JEUNES CHAMPIONS DES ZONES HUMIDES

Directeur, Jorge Emmanuel Escobar Moreno / Colombie

Ce groupe fantastique de jeunes gens dynamiques, travailleurs et charismatiques a créé un précédent pour les gens de tous âges, du monde entier, en leur montrant comment s'impliquer directement dans les campagnes pour l'environnement au niveau local et avoir un impact au niveau régional.

La Fondation est née en 2011 avec pour mission de sauver les zones humides de Bogotá contre l'industrialisation et le développement et de souligner les menaces qui pèsent en permanence sur elles. Le groupe a énormément amélioré la sensibilisation de la population locale qui reconnaît aujourd'hui l'importance des zones humides de la région.

Le site web de la Fondation est devenu le principal moyen d'information sur les zones humides de Bogotá. La Fondation a un réseau de bénévoles qui écrivent, filment et publient des nouvelles sur les zones humides pour promouvoir leur conservation par des actions citoyennes.

Parmi les autres activités, on peut citer: une épreuve de cyclisme à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides; une fête de l'environnement en 2013 (qui a reçu plus de 15 000 visiteurs), la publication de documents d'information sur les zones humides du bassin versant de Bogotá; une activité verte pour les réseaux sociaux; des manifestations et activités en défense de certaines zones humides; l'éducation à l'environnement; des cours gratuits sur les zones humides mettant en valeur la Convention de Ramsar et son application, et des événements communautaires tels que le nettoyage et des activités de restauration des zones humides, l'écotourisme et l'observation des oiseaux migrants.

Nous sommes heureux d'attribuer à la Fundación Humedales-Bogotá, pour son leadership au niveau communautaire et ses succès, le prix Ramsar pour la conservation des zones humides, mention Jeunes champions des zones humides.

www.humedalesbogota.com



LA CONVENTION RAMSAR

La Convention de Ramsar est un traité intergouvernemental qui sert de cadre mondial pour la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides.

Signée dans la ville iranienne de Ramsar, en 1971, la Convention est entrée en vigueur en 1975. Depuis, 168 pays - c'est-à-dire près de 90% des États Membres de l'ONU - de toutes les régions géographiques du monde y ont adhéré et sont devenus «Parties contractantes» à la Convention.

Les zones humides sont parmi les écosystèmes les plus divers du monde et sont vitales pour l'humanité. Elles sont le berceau de la diversité biologique, indispensables par les avantages ou «services écosystémiques» innombrables qu'elles nous procurent, qu'il s'agisse d'eau douce, d'aliments et de matériaux de construction ou de la biodiversité, de la maîtrise des crues, de la prévention des risques de catastrophe et de l'atténuation des effets des changements climatiques.

Et pourtant nous continuons de les dégrader et de les transformer pour d'autres utilisations. Depuis 1900, plus de 64% de toutes les zones humides ont été détruites, surtout parce que l'on considère trop souvent que ce sont des espaces perdus, bons à être transformés et utilisés à d'autres fins.

La Convention a adopté une définition large des zones humides. Elle englobe les lacs et les rivières, les aquifères souterrains, les marécages et les marais, les prairies humides, les tourbières, les oasis, les plages, les estuaires, les deltas et les étendues intertidales, les mangroves, les récifs coralliens et les littoraux ainsi que tous les sites artificiels tels que les étangs de pisciculture, les rizières, les retenues et les marais salants.

Gérer les zones humides est un enjeu mondial. La Convention de Ramsar a pour mission «la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides par des actions locales et nationales et par la coopération internationale, en tant que contribution à la réalisation du développement durable dans le monde entier».

www.ramsar.org